

Cahier d'histoire

35^E ANNÉE

N° 103

FÉVRIER 2014

Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire



- **LA MAISON ISAÏE-PRÉFONTAINE :
UN JOYAU DE NOTRE PATRIMOINE**
- **DE JEAN HAYET AUX FAMILLES MALO DE
LA RÉGION DE BELŒIL – MONT-SAINT-HILAIRE**

Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1

Courriel : info@shbmsh.org

Site internet : <http://www.shbmsh.org>

Tél.: 450 446-5826

Membre de la Fédération Histoire Québec, membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et membre de la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu

Bureau de direction

Président : Alain Côté
Vice-président : J.-Roger Cloutier
Secrétaire : Guy Dubé
Trésorier : François Martin
Directeurs : Diane Desmarais, Micheline Frenette
Bruno LaBrosse

Comité éditorial

Pierre Gadbois, Suzanne Langlois,
Micheline Frenette, Sara-Jeanne Healey-Côté
Coordinateur : Alain Côté

La Société publie des textes d'intérêt local et régional (vallée du Richelieu) traitant d'histoire, de généalogie et de sujets connexes.

Les manuscrits, remis en double exemplaire et sur support informatique, sont soumis au comité de rédaction qui les accepte, les rejette ou propose des modifications. Les auteurs sont priés d'utiliser les *Instructions aux auteurs* préparées à leur intention.

©Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire 2014

Tous droits de reproduction réservés.

Graphisme : Aline Beauchemin

Impression : Imprimerie Masko inc.

Dépôt légal : premier trimestre 2014,

Bibliothèque et Archives nationales du Québec et
Bibliothèque nationale du Canada. ISSN : 0225-5359

Cahier d'histoire

Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire

35^E ANNÉE

N^o 103

FÉVRIER 2014

SOMMAIRE

La maison Isaïe-Préfontaine : un joyau de notre patrimoine3
par Pierre Gadbois

**De Jean Hayet aux familles Malo
de la région de Belœil – Mont-Saint-Hilaire23**
par Réal Houde

Droits d'auteur et droits de reproduction
Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à :
Copibec (reproduction papier) - 514 288-1664 - 1 800-717-2022
licences@copibec.qc.ca

*Les Cahiers bénéficient annuellement d'une aide financière
de la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu.*



LA MAISON ISAÏE-PRÉFONTAINE : UN JOYAU DE NOTRE PATRIMOINE

————— PIERRE GADBOIS

Membre de la Société d'histoire, l'auteur est un habitué des cahiers et s'intéresse tout particulièrement au patrimoine bâti de Belœil. Il présente ici un extrait d'une recherche soumise au concours d'histoire Percy-W.-Foy 2012 de la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu et lauréat du premier prix.

Introduction

La maison sise au 224, rue Richelieu, à Belœil, a été construite vers 1885 par Tancrède-Arthur Huot et son épouse Marie-Louise Amélia Myler. Il s'agit de l'une des maisons les plus prestigieuses à avoir été bâtie sur le territoire de Belœil à la fin du XIX^e siècle. Construite à grands frais, cette résidence entraînera des difficultés majeures pour ses propriétaires. Elle est acquise ensuite par Isaïe Préfontaine, un homme d'affaires et entrepreneur de Montréal au parcours exceptionnel. Originaire de Belœil, Isaïe Préfontaine devient président de la Chambre de commerce de Montréal et premier président du conseil d'administration de l'École des hautes études commerciales. L'importance du personnage est telle que nous avons choisi de donner son nom à la maison qu'il a occupée à Belœil.

La maison Isaïe-Préfontaine est l'une des plus belles maisons de l'inventaire patrimonial de Belœil. D'une conception architecturale unique, elle emprunte à plusieurs styles du courant romantique parmi lesquels domine le style Queen Anne¹. Nous y reviendrons.

Tancrède-Arthur Huot et Marie-Louise Amélia Myler

La maison Isaïe-Préfontaine a été construite sur une terre dont le premier concessionnaire fut François Leguay père que nous retrouvons sur cet emplacement en 1768, avant qu'il ne reçoive sa commission de notaire royal en 1770. Il y construit une première maison en bois qui fut acquise après son départ par Jean-Baptiste Fontaine dit Bienvenue qui la démolit pour y construire en 1805 une

maison en pierre. Cette maison fut occupée tour à tour par le maître entrepreneur Antoine Provost, puis par le marchand dionysien Louis Guérout avant d'être acquise en 1872 par Tancrède-Arthur Huot, sujet cependant à son occupation par Louis Guérout sa vie durant².

Tancrède-Arthur Huot est le fils de Charles-Henri-Villebon Huot et de Clémence Vandandaigue. Après une cléricature de cinq années auprès du notaire Joseph R.-Brillon, Tancrède-Arthur Huot est reçu à l'exercice du notariat le 15 février 1867. Le 15 janvier suivant, il épouse à Belœil Marie-Louise Amélia Myler, fille de William Henry Myler et de Jane Currie, après un contrat de mariage signé quelques jours plus tôt devant le notaire Brillon³.

Malgré la donation dans leur contrat de mariage d'une terre à Saint-Jean-Baptiste, Tancrède-Arthur Huot et son épouse préfèrent demeurer à Belœil et, dès 1871, nous les retrouvons voisins de la terre de Louis Guérout, occupant la maison de pierre sise aujourd'hui au n° 50 de la rue Orsali. Ils occuperont cette maison jusque vers 1885. En 1872, Tancrède-Arthur Huot se porte également acquéreur de la terre et de la maison occupée par Louis Guérout mais dont il ne prendra possession qu'au décès de ce dernier le 8 septembre 1881.

Tancrède-Arthur Huot a toujours conservé son titre de notaire mais il n'exerça sa profession qu'à temps partiel, n'exécutant au



Figure 1. Tancred-Arthur Huot (Lapr -Lavigne, ANC PA148301)



Figure 2. Marie-Louise Amélia Myler (ANC PA 148303)

cours de ses 63 ans d'exercice qu'un peu plus de 500 actes en minutes. La famille vivait sans doute du revenu des terres ainsi que des rentes, loyers d'immeubles et autres placements que les époux Huot possédaient, sans compter la fortune de leurs parents respectifs.

En 1882, Amélia Myler hérite de 25,000\$ que lui lègue son oncle et parrain, Thomas Tiffin. La somme est colossale à l'époque. Cet évènement coïncide avec le décès de Louis Guérout. Ces deux évènements inciteront Tancreède-Arthur Huot et Amélia Myler à construire sur cette terre une maison de prestige.

La maison construite par les époux Huot

C'est à cette époque, vers 1885, que fut construite la maison sise aujourd'hui au n° 224, rue Richelieu, à Belœil. Construite dans le style éclectique victorien à dominance nettement Queen Anne, il s'agit sans contredit de la maison la plus prestigieuse à Belœil à cette date. Sa construction est confirmée par le recensement de 1891 pour le Village de Belœil qui indique que le notaire Huot et sa famille habitent désormais une maison de deux étages, en briques, comportant vingt pièces.



Figure 3. La maison Isaïe-Préfontaine vers 1908, comme elle devait apparaître dans les années qui ont suivi sa construction vers 1885 (Lapré & Lavergne, v. 1908, Coll. SHBMSH, fonds André-Pépin, C19)

Le projet fut d'une telle ampleur, conjugué sans doute à une mauvaise gestion de leurs finances, que toutes les économies de leurs propriétaires vont y passer. Il vint un temps à la fin du siècle où ils durent même emprunter des sommes importantes pour pouvoir acquitter leurs obligations et poursuivre le train de vie qu'ils menaient⁴.

Voyant sa fortune disparaître rapidement et devant les déboires financiers que son mari multiplie, Amélia Myler tente de récupérer un peu de son patrimoine. Mariée sous le régime de la communauté de biens, elle intente contre son époux une action en séparation de biens, réclamant que lui soient attribués tous les biens considérés comme «biens propres», soit tous les argents et autres actifs immobiliers qui lui viennent de sa famille par donation, totalisant la somme de 51 504,50\$. L'action est accueillie et le partage est effectué entre les époux Huot. Pour récupérer ces sommes, madame Myler doit cependant saisir en mains tierces toutes les sommes qui étaient ou pouvaient être dues à son mari, dont un portefeuille d'actions que Tancrède-Arthur Huot détenait avec son frère Lucien. Le procès, qui s'étale sur plusieurs années, donnera lieu à une réplique cinglante de ce dernier, établissant qu'il n'y avait plus rien à saisir parce que son frère Tancrède avait complètement dilapidé le portefeuille⁵.



Figure 4. Matthew Hutchison (Coll. Ville de Montréal)

Comme résultat de cette action en séparation de biens, les lots 32 et 33 du cadastre, sur lesquels sont construites leur résidence de prestige et la maison de pierre qu'ils habitaient auparavant, sont saisis, mis en vente et adjugés le 5 juillet 1900 à Amélia Myler⁶.

Un an plus tard, en juillet 1901, madame Myler vend les lots 32 et 33, avec les deux maisons dont celle construite vers 1885, à Matthew Hutchison⁷, avocat très en vue de Westmount.

Quelques mois plus tard, Matthew Hutchison vend à son tour la maison à Isaïe Préfontaine, entrepreneur et homme d'affaires important de Montréal⁸.

Isaïe Préfontaine

Isaïe Préfontaine est né dans le rang des Trente de Belœil (aujourd'hui chemin Yvon-L'Heureux Sud), le 19 mai 1861, du mariage de Damase Préfontaine, cultivateur, et de Louise Sénécal. Le 9 janvier 1883, il épouse à Verchères Éliza Pigeon, fille d'Olivier Pigeon et de Catherine Guyon, après la signature du contrat de mariage quelques jours auparavant devant le notaire J. P. M. Bédard⁹.

Aux termes de leur contrat de mariage, Damase Préfontaine et son épouse donnent à leur fils la terre et la maison de pierre qu'ils habitent depuis 1859, dans le rang des Trente de Belœil, maison sise aujourd'hui au 90, chemin Yvon-L'Heureux Sud¹⁰.

Isaïe Préfontaine fut donc d'abord cultivateur et propriétaire de la terre et de la maison où il est né dans la deuxième concession de Belœil, maison dans laquelle Tancrede-Arthur Huot avait vécu avec ses parents Villebon Huot et Clémence Vandandaigue quelque cinquante années plus tôt¹¹.



Figure 5. Maison Olivier-Gadbois, 90, chemin Yvon-L'Heureux Sud (Pierre Gadbois, 17 février 2005)

Deux enfants vont naître du mariage d'Isaïe Préfontaine et d'Éliza Pigeon mais connaîtront un sort malheureux. Marie-Louise-Georgina naît à Belœil en 1888 mais décède à peine un mois plus tard. Quant à Irénée-Isaïe, il naît à Montréal en 1891 mais décède à Belœil en 1905, à l'âge de 14 ans, en sautant du train toujours en marche qui le ramenait de Montréal. Une vingtaine de voyageurs s'apprêtaient à descendre du train avec lui, dont le docteur Ernest Brunelle, lorsque le conducteur omit d'immobiliser le train à la gare de Belœil. Le train dut s'arrêter au milieu du pont et faire marche arrière pour déposer les passagers, mais Irénée-Isaïe n'avait pas attendu. Le docteur Brunelle ne put rien faire pour l'enfant qui succomba à ses blessures quelques heures plus tard¹². Plus d'une trentaine de personnes signeront le registre des sépultures lors de ses funérailles. Les deux enfants d'Isaïe Préfontaine ont été inhumés à Belœil.

Très tôt après son mariage, à l'instigation de son frère Napoléon Préfontaine alors notaire à Montréal, Isaïe Préfontaine commence à s'intéresser à l'immobilier. Il achète certains immeubles à Montréal en copropriété avec son frère puis, graduellement, acquiert seul des terrains sur lesquels il fait construire des maisons¹³. Isaïe Préfontaine



Figure 6. Isaïe Préfontaine (1861-1924) (Lapré-Lavergne, v. 1908, HEC P003/XPH, 0093)

et Éliza Pigeon quittent finalement Belœil en 1889 pour s'établir à Montréal où ce dernier travaille comme comptable et entrepreneur. Il possède un bureau d'affaires sur la rue Saint-Jacques, habite d'abord rue Saint-Denis et, à compter de 1896, rue Sherbrooke, près de la rue Saint-Denis¹⁴.

Le 16 novembre 1901, tout en conservant son domicile principal à Montréal, Isaïe Préfontaine acquiert de Matthew Hutchison la résidence construite une quinzaine d'années plus tôt à Belœil par Tancred-Arthur Huot et Amélia Myler.